

*Ce que la misère nous donne à repenser,
avec Joseph Wresinski*

Colloque sous le patronage

de l'Unesco, de la Mission aux Commémorations nationales / Archives de France / Direction générale des Patrimoines / Ministère de la Culture et de la Communication, et de la Commission française pour l'Unesco

Avec le soutien

du mouvement international ATD Quart Monde,
de la fondation Joseph Wresinski – Institut de France,
du Centre d'étude et de recherche sur les risques et les vulnérabilités
(CERReV – EA 3918) / Université Caen Normandie,
du ministère de la Culture et de la Communication,
du ministère des Affaires étrangères et du Développement international,
et du député Jean-Noël Carpentier, via sa réserve parlementaire

En partenariat avec

Colloque-TV
la Revue *Études*
RFI



www.editions-hermann.fr

ISBN : 978 2 7056 9575 0

© 2018, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

Ce que la misère nous donne à repenser,
avec Joseph Wresinski

Sous la direction de
BRUNO TARDIEU ET JEAN TONGLET

Avec le concours de
DAVID JOUSSET ET BÉATRICE NOYER

Postface d'Isabelle Pypaert-Perrin



hermann

Depuis 1876

Avant-propos

Un colloque sur la pensée de Joseph Wresinski à Cerisy : genèse d'une ambition

BRUNO TARDIEU

Je n'aurais pas dû, avec Jean Tonglet, prononcer les mots d'introduction du colloque « Ce que la misère nous donne à repenser, avec Joseph Wresinski », tout comme je n'aurais pas dû ouvrir ce volume. C'était à Marc Leclerc de le faire. Mais la maladie l'a empêché d'assumer jusqu'au bout sa responsabilité de co-directeur du colloque et d'y participer, et elle a fini par l'emporter le 15 avril 2018 avant que l'écriture de ces actes ne se termine. C'est bien lui, par son immense culture scientifique et philosophique, par sa très grande connaissance de la pensée du père Joseph Wresinski, par son expérience que cette pensée avait bousculé de fond en comble sa vie, par sa certitude qu'elle devait bousculer la pensée sur l'histoire, sur l'humain, sur la connaissance, sur Dieu, c'est bien lui qui a voulu et initié ce colloque à l'occasion du centenaire de sa naissance ; je l'ai rejoint avec bonheur. « Il faudra qu'on soit un tout petit groupe de préparation, qu'on soit très libres et qu'on puisse se disputer », m'écrivait-il. Son exigence intellectuelle inflexible, son ouverture, son indignation devant l'acceptation de la misère, sa peur de rien ni de personne, ses relations de qualité ont été essentielles pour construire ce colloque, ses thèmes et le choix des participants. J'ai beaucoup appris de lui, et il a aussi su tirer parti de ce que je pouvais apporter d'expérience, de réflexions et de relations, ainsi que de cette idée de faire ce colloque à Cerisy. Ces actes lui sont dédiés.

Nous sommes le soir d'ouverture d'un colloque de Cerisy sur « Intelligence de la complexité : épistémologie et pragmatique », co-dirigé par Edgar Morin et Jean-Louis Le Moigne. Ce dernier m'a convaincu de venir présenter l'approche d'ATD Quart Monde pour créer des changements dans les institutions. Il voit cette approche comme un exemple de stratégie tâtonnante, qui admet la complexité.

Je suis intimidé par la collection de penseurs présents. Édith Heurgon nous accueille dans le grenier du château. Elle raconte l'aventure de Cerisy depuis Pontigny où les décades ont démarré en 1910 peu avant la Grande Guerre, comme espace de recul et de liberté face au désastre probable et pour penser l'après. « Pour penser ensemble, il faut vivre ensemble », affirme-t-elle en citant son grand-père Paul Desjardins. Ces mots me rassurent ; ce ne sera pas qu'une rencontre de pensée, mais aussi un temps de vie, la vie et la pensée s'éclairant l'une l'autre. Cette éthique correspond profondément à celle d'ATD Quart Monde¹ où le partage de vie permet les rencontres au-delà des blocages d'idées, de perceptions, de représentations. Le partage de vie entre équipe de permanents et population dans des quartiers défavorisés est à la base de l'approvisionnement réciproque ainsi que de l'émergence de la parole et de l'action. Le partage de vie entre les volontaires permanents, de formations et d'origines culturelles, sociales et spirituelles très diverses, est également essentiel pour dépasser les interprétations de la misère dont chacun hérite et parvenir à un dialogue, à une pensée, au-delà de l'indignation que provoque la souffrance. Me reviennent les mots de Joseph Wresinski à propos de la genèse d'ATD Quart Monde : « Tout est né d'une vie partagée, jamais d'une théorie². » Dans toute sa vie et celle d'ATD Quart Monde, ce sont les rencontres en profondeur qui ont permis à des personnes de dépasser leurs positions, leurs certitudes et leurs théories, à admettre les dissonances et aller chercher plus loin.

Cerisy ose ainsi allier l'exigence de rigueur intellectuelle et ce principe simple qu'il faut penser ensemble et pour y parvenir, se donner les moyens, le temps, le silence, le cadre qui permettent de se rencontrer vraiment.

ATD Quart Monde pour sa part a éprouvé, depuis ses débuts, un besoin impérieux de s'allier à des penseurs, tant la réalité que le mouvement voulait faire comprendre était niée. Mais au fil des années nous découvrons qu'il ne fallait pas seulement penser cette réalité pour la faire admettre, mais qu'il fallait la penser avec les premiers intéressés. Et nous avons découvert que c'était possible, si certaines conditions

1. Le mouvement ATD Quart Monde s'appuie sur trois formes d'engagement : les militants, les volontaires et les alliés. Cf. Annexe V : *Présentation du mouvement ATD Quart Monde*.

2. Joseph Wresinski, *Les Pauvres sont l'Église. Entretiens avec Gilles Anouil*, Paris, Le Cerf/Quart Monde, 2011, p. 114 [édition originale chez Le Centurion, 1983, p. 52].

étaient réunies. Si pour toute personne, il est précieux de vivre « avec » pour penser « ensemble », pour les gens rescapés de la grande violence de la misère, c'est une condition *sine qua non*. Cette violence, comme toutes les grandes violences, leur donne en effet un sentiment de culpabilité et les emmure dans le silence. La misère, difficile à expliquer au milieu de l'abondance, dérange les esprits rationnels qui se trouvent alors des théories explicatives. Les gens qui la vivent, se voient parlés, pensés par d'autres. Pour ne pas sombrer, leur seul moyen de défense est de garder encore (s'enfermer un peu plus encore dans) le silence. Et s'ils parlent, ce qu'ils disent est si éloigné des idées dominantes sur la misère qu'ils ne sont pas crus, voire tout simplement pas entendus. Oser véritablement une parole est donc pour eux un immense risque, celui d'être à nouveau discrédités. Dès lors, l'expérience d'un lien réel, simple, humain, devient première pour oser prendre ce risque de parler. La présumée neutralité scientifique devient contre productrice. Un engagement est nécessaire pour oser penser ensemble. Non pas un engagement idéologique, mais un engagement les uns envers les autres, un engagement à prendre au sérieux, dans son esprit mais aussi dans sa vie, la parole de l'autre.

Quand j'ai proposé à Marc Leclerc, professeur de philosophie et volontaire ATD Quart Monde, de chercher à tenir ce colloque à Cerisy, sa réaction a été immédiatement positive. Il soulignait en particulier combien la convivialité est nécessaire pour les gens d'action qui doutent de leurs idées et encore plus pour ceux qui vivent l'expérience de la misère. Et d'ajouter : « Et puis tout ce qui compte intellectuellement en Europe passe un jour par Cerisy! »

Tel était bien là l'enjeu premier : que puisse enfin être travaillée, débattue, et publiée la pensée Wresinski, celle d'un homme sans grand diplôme, formé à la dure université de la misère, une pensée qui ne s'est pas imposée en tant que telle dans les cercles accrédités, mais qui a fini par être remarquée par l'action et la vie qu'elle faisait surgir. Cependant, accréditer une pensée née de la vie partagée de l'action et de la réflexion dans la misère ne pouvait être l'œuvre d'un groupe d'intellectuels : nous serions alors dans un contresens. Il fallait l'accréditer du point de vue de la vie dans la misère, du point de vue de la pertinence pour l'action, tout autant que du point de vue de la fécondité de la pensée. Aussi il nous fallait non seulement un lieu crédible pour la pensée, mais un lieu aussi qui permette véritablement de penser ensemble, à partir de sources très différentes. Nous sommes reconnaissants à toute l'équipe de Cerisy d'avoir compris l'ampleur

du défi et d'avoir accepté de nous accueillir dans un des rares lieux où des gens pourraient prendre sept jours ensemble pour énoncer leurs pensées, dialoguer, puis évoluer de concert. C'est d'ailleurs la diversité de parcours de vie inspirés par cette pensée qui donne de la valeur à l'expérience de ce colloque. Et inversement celle-ci nous a permis de découvrir que la pensée Wresinski n'est pas une théorie, mais recèle des expériences réfléchies, des intuitions, des questions qui peuvent devenir un jardin commun pour réussir à enfin penser ensemble la misère et le monde. Cette pensée ouvre des chemins de justice épistémique où nul n'est plus parlé et pensé par d'autres, ou nul n'est plus condamné à penser seul, mais où chacun peut donner et recevoir les fruits d'une recherche de vie, d'action et de pensée.

Quand Jean Tonglet a pris le relais de Marc Leclerc, il a tout de suite senti la chance que Cerisy représentait pour oser inviter des penseurs de qualité. Et les premiers qui ont accepté ont eu envie d'en inviter d'autres. Ce fut une vraie ouverture pour ATD Quart Monde, comme l'ont été aussi les partenariats avec la revue *Études*, avec RFI et avec *Colloque-TV*. Le groupe de préparation du colloque, autour des deux directeurs, a très vite pu apprécier aussi les idées que l'équipe de Cerisy apportait : prévoir, au cours du colloque, une visite pour tous, ensemble, tradition cerisienne qui a débouché sur une séance de travail avec l'Université populaire Quart Monde à Caen, ou encore inviter des doctorants de l'université de Caen, partenaire de Cerisy, pour soutenir le secrétariat et dégager des pistes d'avenir.

Oui, les deux cultures étaient différentes mais hautement compatibles, et le travail de rapprochement a été très fécond. Les nombreuses suites qui se mettent en route l'attestent. Peut-être cela vient-il de ce que Cerisy a pris racine dans le refus de la violence de la guerre, et ATD Quart Monde dans le refus de la violence de la misère : une pensée et une action nées de la vie, et qui ne quittent jamais la vie.

Un colloque à Cerisy avec ATD Quart Monde : un défi, une ambition, une réussite

ÉDITH HEURGON

C'est en effet, en juin 2005, au colloque « Intelligence de la complexité, épistémologie et pragmatique », sous la direction de Jean-Louis Le Moigne et d'Edgar Morin, que Bruno Tardieu vient pour la première fois à Cerisy. À partir du constat d'un double aveuglement (une connaissance aveugle de ce qui relie et contextualise; une action aveugle sur ses propres conditions d'exercice), ce colloque s'efforce de relever « un véritable défi pour la connaissance » afin de « comprendre pour faire et faire pour comprendre¹ ». Dans un atelier sur « La médiation sociale et l'expérience de l'invention tâtonnante de possibles », Bruno Tardieu soutient le principe suivant : renouveler nos outils pour penser avec tous les acteurs concernés l'action complexe afin de sortir de la misère et de l'exclusion sociale. Pour ma part, animant une table ronde « Sur l'invention du ruralisme, chance d'un urbanisme intelligent », je présente la *Prospective du présent*² à propos de la démarche engagée avec La Poste 2020. Cela me vaut de participer à la prospective lancée par l'INRA sur *Les Nouvelles Ruralités*³. Avec Bruno Tardieu, nous esquissons alors l'idée d'un colloque à Cerisy,

1. Voir le programme page <<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/complexite05.html>>. Les actes sont parus en 2007 aux éditions de l'Aube, et réédités en 2013 dans la collection « Cerisy/Archives » aux éditions Hermann.

2. Démarche de connaissance pour l'action, la prospective du présent a été introduite en 1998 dans un rapport de Jean-Paul Bailly (PDG de la RATP) au Conseil économique et social, intitulé *Prospective, débat et décision publique*. Se démarquant d'une prospective experte (proposant sur la base de tendances lourdes des scénarios à des décideurs), il s'agit d'une prospective partagée qui stimule l'intelligence collective des acteurs afin de nourrir le débat démocratique. Adoptant un principe d'optimisme méthodologique, elle s'efforce de percevoir les signaux faibles, émanant des initiatives de la société civile. Pour monter en généralité, il faut alors faire connaître et partager ces germes de futur. La prospective du présent a été mise en œuvre d'abord à la RATP, puis à La Poste, ainsi que par d'autres organismes ou collectivités territoriales. Cerisy lui a consacré sept colloques entre 1999 et 2006.

3. Olivier Mora, *Les Nouvelles Ruralités à l'horizon 2030*, Versailles, Quæ, 2008.

en 2007, sur la pensée de Joseph Wresinski. C'est notamment la raison pour laquelle, en août 2006, je suis invitée au Campus ATD de Pierrelaye pour présenter la prospective du présent. Finalement le projet est ajourné. En effet, c'est à Sciences Po que s'est tenu, à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de son fondateur, en décembre 2008, un colloque sur « La démocratie à l'épreuve de l'exclusion : l'actualité de la pensée de Joseph Wresinski ». Aboutissement d'une démarche engagée par les équipes internationales d'ATD Quart Monde avec des partenaires du monde associatif et universitaire, il a instauré un dialogue entre chercheurs et acteurs de la lutte contre la grande pauvreté, y compris ceux qui la vivent en direct.

Toutefois, les échanges avec Cerisy ne sont pas interrompus. En 2008, à l'occasion du colloque sur « Les Universités populaires », Geneviève Tardieu a fait une communication sur l'Université populaire Quart Monde⁴. Et en 2013, lors d'une semaine sur le thème « Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui⁵? », Bruno Tardieu est intervenu lors d'une table ronde sur « Les pauvres et l'argent ».

I. PRÉPARATION D'UN COLLOQUE À CERISY EN 2017

Bruno Tardieu relance alors l'idée d'un colloque à Cerisy : après Sciences Po qui a traité de la nature politique d'ATD Quart Monde et de son fondateur, il faut aujourd'hui porter l'effort davantage sur la manière de concevoir les relations humaines, la réciprocité, le vivre-connaître-penser-agir ensemble. Et Cerisy paraît un lieu pertinent pour concrétiser ce projet.

En octobre 2014, lors d'une réunion entre Bruno Tardieu, Marc Leclerc et moi-même, est acté le principe d'un colloque à Cerisy à l'occasion du centenaire de Wresinski en juin 2017, soit dix ans après la première tentative. Tenant compte des capacités d'accueil limitées du CCIC⁶ (80 participants), il réunira une trentaine d'intervenants et une cinquantaine d'auditeurs, qui bénéficieront de l'ensemble des espaces du site.

Deux ans et demi sont alors nécessaires pour préparer cet événement exceptionnel. En effet, les deux parties sont conscientes du

4. Les actes sont parus dans *Rendre la raison populaire. Université populaire, mode d'emploi*, dans une collection dirigée par Michel Onfray, Paris, Autrement, 2012.

5. *Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui?*, Jean-Baptiste de Foucauld (dir.), Paris, Hermann, 2016.

6. CCIC : Centre culturel international de Cerisy-la-Salle.

formidable défi que pose cette coopération inédite entre une organisation mondiale comme ATD Quart Monde⁷ et un centre de rencontres intellectuelles comme Cerisy. Au cours des années précédentes, une confiance réciproque s'est construite entre deux organismes qui partagent la volonté commune de promouvoir les échanges entre personnes d'horizons très variés, mais dont les missions sont différentes. ATD Quart Monde s'engage avec force sur une cause essentielle (combattre la pauvreté et éradiquer la misère) et défend l'idée que les personnes vivant en situation de grande pauvreté ont beaucoup de choses à nous apprendre. Quant à l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, ses statuts énoncent une mission unique : « valoriser les valeurs intellectuelles et artistiques et développer les échanges entre intellectuels et artistes de tous pays. » Cependant, en 2010, lors d'un colloque prospectif « De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour “penser avec ensemble”⁸ » se dessine un Cerisy défricheur et passeur, capable d'offrir des rencontres intellectuelles de longue durée, sortes d'« oasis de décélération⁹ », au cours desquelles les participants peuvent en toute indépendance d'esprit, confronter leurs savoirs et inventer des solutions neuves avec une volonté de brassages des disciplines, des générations et des cultures. Au-delà même des participants habituels, l'ambition est d'ouvrir les débats aux acteurs économiques, politiques, sociaux pour débattre des questions vives de la société contemporaine. Avec ATD Quart Monde, l'exigence monte encore d'un cran... il faut réussir le pari d'accueillir dans un même lieu des personnes qui *a priori* habitent des mondes éloignés.

Pour réussir cette coopération improbable, il convient de préparer le colloque en accordant la même importance aux contenus intellectuels et aux modalités mises en œuvre *in situ*. Et cela afin que se construisent des relations de dialogue ouvert entre des chercheurs et des personnes dont certaines ont été confrontées à la misère et d'autres sont des volontaires engagés dans la lutte contre la pauvreté.

7. ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde bâtit une société où chacun a sa place. Si elle ne se construit pas avec les plus exclus et à partir d'eux, ils resteront toujours à la marge ou n'auront accès qu'à des sous-droits.

8. *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Sylvain Allemand, Édith Heurgon et Claire Paulhan (dir.), Paris, Hermann, 2011.

9. En référence aux travaux d'Harmut Rosa, *Accélération*, Paris, La Découverte, 2010.

Suit alors une période de préparation intense en quatre temps :

– La *formulation du projet* : l'objectif n'est pas de célébrer un homme, fût-ce le fondateur d'ATD Quart Monde, mais d'étudier une pensée originale, en la confrontant avec d'autres plus ou moins proches (Hannah Arendt, Marcel Mauss, Simone Weil...) ainsi qu'avec des expériences de résistance à la misère. Longuement débattu, voici le titre choisi : « Ce que la misère nous donne à repenser, avec Joseph Wresinski. » Chercheurs, praticiens, militants en situation de grande pauvreté et artistes de cinq continents s'interrogeront ensemble sur les pistes d'avenir susceptibles de faire évoluer nos conceptions, nos recherches et nos actions.

– La *composition de l'équipe de direction* : formée d'abord de Marc Leclerc et de Bruno Tardieu, elle intègre successivement Jean Tonglet, ainsi que Philippe Huet (notamment pour la mise au point des aspects juridiques) et, pour la préparation proprement dite, Béatrice Noyer. Un *conseil scientifique* est formé avec Axelle Brodriez-Dolino, Alain Caillé et Louis Join-Lambert.

– La *découverte du site* : avec la venue à Cerisy en juin 2016 de Bruno et Geneviève Tardieu, accompagnés de Marc Leclerc et de Jacqueline Page, chargée de la partie artistique du programme. Cette prise de contact permet aussi de rencontrer l'équipe du CCIC : Philippe Kister, Michael Morel, Jean-Christophe Tournière. Ensemble, sont définis les lieux et temps où pourront se situer les différents types d'activités (séances plénières dans la Laiterie, soirée dans la bibliothèque, ateliers parallèles dans diverses salles du château, de la ferme ou de l'orangerie, projections dans le grenier, expositions dans les Étables). Sont aussi abordées les questions de l'interprétariat (en anglais et espagnol) et de la captation vidéo des séances.

– La *préparation opérationnelle du colloque* : une esquisse de programme est réalisée pour octobre 2016 à partir des invitations adressées aux différentes catégories d'intervenants ; elle est affinée au cours des mois suivants¹⁰ ; les contacts avec les contributeurs, les modalités de séjour et de prise en charge des participants ont fait l'objet d'échanges réguliers entre les équipes, ponctués par quelques conférences téléphoniques entre les organisateurs.

Cette importante rencontre a donc fait l'objet d'une organisation à la fois professionnelle, soignée et attentive, où chaque équipe a su

10. Le calendrier effectif peut être consulté à la page <<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/misere17.html>> du site de Cerisy.

prendre en compte les contraintes et les souhaits de l'autre. ATD Quart Monde a accepté pour une large part le moule coutumier des colloques normands. Cerisy a su diversifier ses formes habituelles de discussions pour introduire, en plus des ateliers en parallèle, des temps en petits groupes permettant d'intégrer à mesure des personnes moins habituées aux échanges intellectuels.

Pour « penser avec ensemble », il faut vivre ensemble (Paul Desjardins)

Le 6 juin, le bâtiment de la ferme est en pleine effervescence. Dès le matin, des techniciens installent les cabines d'interprétariat nécessaires à la traduction simultanée, tandis que l'équipe Colloque-TV met en place les dispositifs nécessaires à la captation vidéo. Jacqueline Page, avec l'aide de Bernard Galicier, dispose les œuvres des artistes d'ATD Quart Monde d'abord dans les anciennes étables, puis dans la cour de la ferme, dans les escaliers et le grenier du château, enfin dans tous les espaces qu'elle peut investir. Et vers 19 heures, une soixantaine de participants venus en car de Méry-sur-Oise arrivent au château. Après que chacun a été installé dans sa chambre, la cloche annonce que le dîner est servi dans la salle à manger où de longues tables sont dressées. La séance d'accueil se tient après le repas dans la bibliothèque : quelques mots sur l'aventure culturelle et familiale qui se poursuit à Cerisy depuis 1952, quelques indications sur le château et les modalités de vie collective qu'il suppose, rappel des objectifs du colloque et indications sur l'organisation des activités par ses directeurs ; enfin, autour d'un verre de calvados, les participants prennent la parole chacun à leur tour pour se présenter.

On arrêtera là cette description des journées passées ensemble à Cerisy. On peut cependant en voir quelques images en regardant les reportages réalisés chaque soir par Colloque-TV et qui sont accessibles sur la chaîne Youtube du CCIC. Par ailleurs, certains témoignages recueillis par Sylvain Allemand permettent d'apprécier la manière dont certains participants ont vécu la semaine. Evelyne de Mevius¹¹, doctorante, souligne :

l'importance, au-delà du croisement des savoirs, d'assumer un espace d'ignorance partagée. Selon elle, tous les registres du discours étaient autorisés, qu'il soit d'ordre argumentatif, interprétatif, narratif ou autre.

11. Dans la Newsletter de Cerisy en juin-juillet 2017 : <<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/lettreinfo.html>>.

Les volontaires ou personnes en situation de grande pauvreté intervenaient au même titre que les chercheurs, les praticiens et professionnels, pour témoigner de leur propre expérience comme de leur savoir. [...] Cerisy est un lieu accueillant, qui permet à quiconque, intervenant ou simple auditeur, d'y trouver sa place.

Dans le présent ouvrage, on peut lire trois témoignages également recueillis par Sylvain Allemand. On citera ici seulement un passage non publié de l'entretien avec le volontaire James Jaboureck, à propos de Cerisy :

Le lieu est magnifique, si bien mis en valeur! J'ai été aussi touché par le fait qu'il le soit par une famille qui, de génération en génération, maintient une tradition. [...] Je trouve émouvant de pouvoir à notre tour apporter notre modeste pierre à cette tradition d'échanges intellectuels et culturels en y faisant venir le monde des gens oubliés, sans que cela paraisse incongru ni à la famille ni à l'équipe, qui assure le fonctionnement au quotidien du lieu. Ces personnes ne font pas là que nous accueillir, elles contribuent à notre projet. [...] Certes, échanger avec des universitaires peut être intimidant. Cela vaut aussi pour nous autres, volontaires. J'ajoute que les colloques de Cerisy durent plusieurs jours, ce qui ménage la possibilité de dissiper les éventuels malentendus. En outre, intervenants et auditeurs partagent les repas. Quant au fait d'être servi, cela ne crée pas de distance. Nous nous sentons proches des personnes qui nous servent. Elles nous rendent un service; elles ne sont pas pour autant nos serviteurs. Leur travail nous permet de profiter pleinement de ce moment d'échange qu'est le repas. Nous ne manquons pas d'ailleurs de les en remercier.

II. LA VALORISATION DES TRAVAUX

Diffuser les travaux, partager les expériences du colloque a été d'emblée au cœur des préoccupations de l'équipe d'ATD. Cela était d'autant plus important qu'en raison des capacités d'accueil limitées de Cerisy, nombreux sont ceux qui n'ont pas pu y être accueillis pendant la semaine. Dès la fin du colloque, Colloque-TV a mis en ligne, en accès libre, des vidéos des séances en français, anglais et espagnol¹².

12. Ces enregistrements sont toujours disponibles sur les sites <www.colloque-tv.com> et <www.joseph-wresinski.org/fr/colloque-de-cerisy-2017>.

La préparation des actes a été rapidement engagée avec le concours de Philippe Fauvernier, directeur des éditions Hermann, qui a proposé la réalisation de deux ouvrages. Le premier, que vous tenez entre les mains, reprend l'essentiel des travaux du colloque, après décryptage et mise en forme par les intervenants sous la responsabilité de l'équipe d'ATD Quart Monde. Il sera suivi d'un ouvrage plus bref qui présentera les principales idées qu'il faut retenir de cette semaine intense afin de nourrir les réflexions et les actions à venir pour éradiquer la misère.

En conclusion, je dirais que ce qui a rendu possible la tenue, voire la réussite, de cette rencontre improbable, c'est, outre l'engagement conjoint des équipes d'ATD Quart Monde et de Cerisy, la mise en situation pendant un temps long dans un lieu accueillant où tout est fait pour stimuler l'intelligence collective de personnes soucieuses de faire un bout de chemin ensemble. C'est en ce sens qu'on peut parler de *qualification mutuelle* entre des projets portés par des acteurs qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble : l'un soutenu par ATD Quart Monde, avec une finalité explicite : lutter contre la violence faite aux pauvres ; l'autre proposé par Cerisy, avec pour seule fin de proposer, à qui en accepte le principe, de s'accorder une semaine de son temps pour vivre et penser avec ensemble.

Du point de vue de Cerisy, l'expérience est féconde à plusieurs égards : elle conforte notre ambition d'ouverture intellectuelle à tous ceux qui aspirent à lutter contre les cloisonnements de tous ordres (disciplinaires, générationnels, professionnels, sociaux...) ; elle confirme notre exigence d'une pensée large qui se nourrit des savoirs et expériences de tous et où chacun a sa place.

Introduction

Repenser la misère et le monde pour pouvoir agir

BRUNO TARDIEU ET JEAN TONGLET

I. POURQUOI UN COLLOQUE SUR LA MISÈRE ?

La misère semble appeler surtout l'action. Elle émeut, elle bouleverse, tant nous partageons l'intuition qu'elle atteint gravement notre humanité. Victor Hugo devant l'Assemblée nationale française affirmait : « Je ne veux pas la misère soulagée, je veux la misère détruite¹. » La misère ne souffre pas de tergiverser, il faut agir. Alors pourquoi s'enfermer dans un château pour penser ensemble ? N'est ce pas du temps perdu pour l'action ? Un député-maire, Jean-Noël Carpentier, a pourtant choisi de consacrer sa réserve parlementaire au soutien de ce colloque. Il croit en effet qu'il faut repenser la misère pour mieux agir.

À la suite de Joseph Wresinski, nous affirmons que la misère est peu et mal pensée. Basées sur de la méconnaissance, les théories sur la misère apportent beaucoup de confusion. Dès lors les actions menées par la société, mal pensées, tombent à côté de leur cible, et bien vite leur échec est imputé aux populations pauvres elles-mêmes, si souvent qualifiées de non coopératives. Et finalement tout le monde est découragé.

Il est habituel de penser que lutter contre la misère c'est agir pour les pauvres, répondre à leurs besoins, – donner à manger, à boire, un abri. Cette idée se retrouve dans les textes les plus anciens. Le code d'Hammourabi, le plus ancien texte de droit connu, disait ce que nous devons faire pour le pauvre, la veuve et l'orphelin. Ce que nous devons faire pour eux. Ils ne font pas partie du nous qui pense le code

1. Victor Hugo, Discours du 30 juin 1850 devant l'Assemblée législative à Paris.

commun, le droit. Aujourd'hui encore, avec la puissance du Charity business, la société nous enjoint d'apporter nourriture et gîte au pauvre.

Dans sa contribution à la réflexion fondamentale sur les droits de l'homme, engagée en 1987 par la Commission nationale consultative des droits de l'homme dont il était membre, Joseph Wresinski affirme dans les premiers paragraphes : « Ce n'est pas d'avoir faim, de ne pas savoir lire, ce n'est même pas d'être sans travail qui est le pire malheur de l'être humain. Le pire des malheurs est de vous savoir comptés pour nul, au point où même vos souffrances sont ignorées². »

La pauvre pensée sur la misère réduit les personnes à leurs besoins et qui plus est à leurs besoins biologiques. L'action répond au besoin supposé plutôt que connu. Elle échoue encore et toujours. Et les gens qui mènent ces actions de distribution le disent : on ne peut pas ne pas le faire, mais on sait que c'est un puits sans fond. On agit sans y croire.

Une autre confusion fréquente vient d'une idéalisation de la pauvreté. Elle confond la sobriété choisie par un François d'Assise ou un Bouddha, et la misère. Entre la grandeur de l'humilité et la violence de l'humiliation. Et vient ainsi s'introduire une confusion supplémentaire : la misère serait ou pourrait être une forme de liberté. Ceux qui la vivent, pourraient l'avoir choisie. « Il ne faut pas insister pour lui apprendre à lire, sa famille n'y tient pas tant que cela, c'est leur liberté après tout », nous disent des enseignants pour cacher leur déception. Joseph Wresinski éclaire la distinction entre pauvreté et misère :

La pauvreté, le dénuement matériel, l'oppression infligée par plus fort que soi, sont difficiles à supporter. Mais est proprement insoutenable – les familles du Quart Monde nous l'apprennent chaque jour – le mépris, le rappel perpétuel d'être un inférieur et totalement inutile. Est intolérable d'être traité, même par ses proches, comme un homme sans dignité. « On nous considère comme des moins que rien... nous ne sommes pas des chiens, pour être insultés de la sorte à la mairie... » La différence entre pauvreté et misère est là. L'homme misérable est dans une situation insupportable, tenu pour quantité négligeable ou même pis : pour un être néfaste qui n'aurait jamais dû naître, alors qu'au plus profond de lui, il sait qu'il est pourtant un homme. Vouloir la dignité, rêver d'être quelqu'un et se le voir refuser même par ceux qui ne sont pas

2. Joseph Wresinski, « Les plus pauvres, révélateurs de l'indivisibilité des Droits de l'Homme », in *Refuser la misère. Une pensée politique née de l'action*, Paris, Le Cerf/Quart Monde, 2007, p. 221.

beaucoup plus riches que soi, tel le voisin, l'épicier, le facteur..., c'est cela la misère. Et c'est ce qui marque la frontière entre pauvreté et exclusion³.

Idéalisation de la pauvreté et conscience confuse qu'elle est inacceptable, inhumaine. Encore un paradoxe. On fait parfois des pauvres des anges, parfois des démons.

Une dernière confusion apparaît à propos du rôle historique des plus pauvres dans la lutte pour la justice. Karl Marx, penseur de l'histoire en marche vers la justice, a lui aussi distingué misère et pauvreté par le rapport à la production, d'un côté un prolétariat et une paysannerie productrice, capables de mener la lutte des classes qui amènera le changement, de l'autre un lumpenprolétariat prêt à tout pour survivre, y compris s'allier avec les patrons. Mais cette distinction du bon et du mauvais prolétaire, qui reprend l'éternelle distinction du bon et du mauvais pauvre, ne tient pas dans les faits, il le reconnaît lui-même dans ses analyses historiques.

Dans son analyse des révolutions en France, il explique comment le gouvernement provisoire en 1849 décide de recruter une garde mobile parmi ce *Lumpenproletariat* comme « une masse très distincte du prolétariat industriel, pépinière de voleurs et de criminels de toute sorte, vivant des déchets de la société, individus sans métiers précis, vagabonds, gens sans feu et sans aveu ». Il dit, deux lignes plus haut, que ce fut la stratégie du gouvernement provisoire bourgeois, après l'insurrection de février 1849, que de les recruter comme gardes mobiles. Marx⁴ écrit que la stratégie était d'opposer une partie du prolétariat à l'autre. Et plus loin : « C'est ainsi que se dressait face au prolétariat de Paris une armée tirée de son propre milieu, forte de vingt-quatre mille hommes, jeunes, robustes et hardis. » Il ajoute que le prolétariat lui-même « reconnaissait en elle son élite combattante des barricades ». Ainsi, après les avoir opposés, il voit la continuité entre prolétariat et sous-prolétariat. Plus fondamentalement, le paradigme central de la lutte des classes fait tomber le marxisme dans le paradoxe de vouloir des opprimés forts pour renverser les rapports de production, et ne sait comment penser le rôle des plus écrasés par l'oppression.

3. Joseph Wresinski, *Heureux vous les Pauvres*, Paris, Cana, 1984, p. 26-27.

4. Karl Marx, *Les luttes des classes en France 1848-1850*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 1994, p. 30-31.

II. TRAVERSER LES PARADOXES : LA DÉMARCHE WRESINSKI

Les pensées sur la pauvreté et la misère énoncées ci-dessus passent de la confusion aux paradoxes paralysants. Ils amènent à l'idée que l'action est impossible, que la misère sera toujours parmi nous. Une fatalité.

Or Joseph Wresinski a affirmé que la misère n'était pas une fatalité. D'où lui vient cette certitude ? Il a perçu que la pensée venant de la misère n'a que très peu émergé dans la pensée dominante, elle n'a pas été recueillie, transmise. Elle ne s'est pas accumulée au fil des générations. Ceci a deux conséquences : ceux qui la vivent regardent le monde et la culture et ne se voient pas dans le miroir. Ils se sentent hors sujet. Ils concluent souvent qu'il vaut mieux taire leur expérience. La violence de la misère passe sous silence. Le silence perdure. Et ceux qui ne vivent pas la misère ne pouvant s'empêcher de penser cette réalité dérangeante, combrent le silence par des théories de remplacement, qui pensent à la place des pauvres. Ces pensées sont extérieures, basées sur une connaissance au téléobjectif. Georg Simmel dit que finalement la pauvreté ne peut se définir que par le fait d'être assisté. Elle n'est ainsi définie que par les actes d'autrui, de l'extérieur. « Les instruits se laissent emporter par leurs idées, ils finissent toujours par penser à la place des autres. Ce fut le cas de Lénine et des intellectuels de son entourage⁵ », écrivait encore Joseph Wresinski.

Ceux qui vivent la misère, empêchés de penser avec d'autres, doivent en permanence lutter contre les théories sur eux, en leur nom, créées par d'autres. Pour sortir ensemble de l'impasse, il a manqué historiquement un point de vue, celui des personnes qui vivent ces paradoxes de l'intérieur. Qui sait comment ceux qui vivent la misère vivent les tensions entre les besoins vitaux, la liberté, l'action politique ? Qui connaît les efforts, les trésors de pensée pour réconcilier un traitement inhumain subi et la conscience d'être un être humain malgré tout ? Comme le dit Spike Lee, toutes les œuvres sur l'esclavage donnent à voir le dilemme du maître, jamais celui de l'esclave. Le dilemme de l'homme dos au mur qu'a évoqué Howard Thurman⁶, le maître à penser de Martin Luther King.

5. Joseph Wresinski, *Les Pauvres sont l'Église. Entretiens avec Gilles Anouil*, Paris, Le Cerf/Quart Monde, 2011, p. 79 [édition originale chez Le Centurion, 1983, p. 104].

6. Howard Thurman, *Jesus and the Disinherited*, Boston, Beacon Press, 1996.

Joseph Wresinski a passé sa vie à chercher à comprendre pourquoi on le considérait incapable à l'école, pourquoi la violence de son père, pourquoi sa mère n'avait que des bienfaiteurs et pas d'amis, pourquoi ce mépris des ouvriers agricoles dans sa première paroisse. Il dit que c'est à quarante ans, quand il a décidé de rejoindre les habitants du camp de Noisy-le-Grand qui vivaient la même misère que celle de sa famille à Angers, qu'il a commencé à comprendre que son père était un homme humilié.

Il ne pouvait comprendre seul, il fallait qu'il retrouve les siens, qu'il cherche à comprendre avec eux, en agissant au jour le jour, en partageant ses questions : sommes-nous des chiens pour être traités ainsi ? Ces questions partagées devenaient action, engagement, créaient une autre connaissance. Ils sortaient ensemble du sentiment de fatalité. Cette démarche les a obligés à inviter d'autres de tous milieux à rejoindre cette recherche. Wresinski a été confronté dès son enfance et dès les premières années de son action aux idées paralysantes. À l'époque l'existence de la misère même était niée. Elle n'était en 1950 en France considérée que comme des cas épars sans signification sociale, politique, historique. Il a dû, depuis son camp de sans-abri, organiser un colloque universitaire à l'Unesco pour faire exister cette réalité.

III. LE BUT DU COLLOQUE

Le colloque « Ce que la misère nous donne à repenser, avec Joseph Wresinski » s'inscrit dans le prolongement de cette aventure. Il réunit trois groupes de chercheurs vivant des questionnements différents.

Des chercheurs universitaires qui font sans cesse l'effort de remettre en cause leur pensée et qui ont accepté de laisser la misère questionner cette pensée. Des chercheurs de vie qui ont vécu et vivent encore cette misère ; leur existence même est questionnée par la misère. Ils acceptent à la suite de Joseph Wresinski de donner à d'autres cette recherche existentielle. C'est un effort de leur part que nous avons peine à imaginer. Et enfin des chercheurs d'action, sans cesse questionnés par les effets de leur action et sa réinvention collective, inspirés par la démarche de Wresinski pour chercher ensemble à vivre une vie sans misère.

Ces trois groupes de chercheurs ne sont pas à égalité dans le monde, et il nous faudra beaucoup de délicatesse et d'attention pour que toutes ces intelligences puissent se développer et dialoguer. Non seulement pour mieux penser la misère entre ceux qui la vivent de l'intérieur

et les autres, mais plus largement pour repenser le monde avec cette réalité vécue qu'est la misère. En réalité nous ne pourrions pas venir à bout de la misère si nous continuons de penser le monde, la politique, Dieu, la science en continuant d'exclure de la pensée la réalité humaine de la misère.

Les travaux préparatoires au colloque avaient déjà montré que nous pouvons beaucoup apprendre les uns les autres, avec délicatesse mais aussi sans crainte, pour mieux comprendre et transmettre une pensée utile pour demain.

IV. L'ÉCONOMIE GÉNÉRALE DU COLLOQUE

Il était clair, dès l'automne 2015, que l'année du centenaire de la naissance de Joseph Wresinski serait entre autres marquée par un colloque. Mais quel angle d'attaque choisir ? Qui mobiliser, en termes de compétences, de discipline scientifique ? La pensée de Joseph Wresinski se prête à l'analyse de multiples disciplines : elle touche à tout ou presque, du droit à la théologie, de la sociologie à l'économie, de l'histoire à la philosophie, de l'épistémologie aux sciences politiques, et ainsi de suite.

Nous avons bien sûr tenu compte de ce qui avait déjà été fait dans le passé, et en particulier du colloque qui s'était tenu à l'Institut d'études politiques de Paris, Sciences Po, en 2008, colloque au cours duquel on avait approfondi plus particulièrement la pensée politique de Wresinski et son apport essentiel à la réflexion sur les droits fondamentaux. Ces deux dimensions ne sont évidemment pas absentes, loin s'en faut, de ce présent colloque mais d'autres angles d'attaque ont été privilégiés.

Les sept journées de ce colloque se sont construites, non pas en fonction d'un schéma préétabli, d'une vision théorique, mais au fil de nos rencontres et de nos dialogues avec les personnes sollicitées ou intéressées. Joseph Wresinski aimait à répéter : « Tout est né d'une vie partagée, jamais d'une théorie⁷. » Cet axiome nous a guidés, nous a poussés à nous dire : les dialogues préparatoires avec Jean-Marc Ferry, Alain Caillé et d'autres ont mis en lumière des aspects de la pensée Wresinski dont nous n'avions pas forcément perçu la portée ; telle personne dont l'un ou l'autre nous a parlé, et qui travaille sur telle question, devrait pouvoir nous partager sa recherche. Le programme s'est construit ainsi comme une mosaïque, l'agencement des couleurs permettant au fur et à mesure de dégager des ensembles cohérents, dont

7. Joseph Wresinski, *Les Pauvres sont l'Église*, op. cit., p. 114 (p. 52).

le rapprochement au cours d'une même journée faisait sens. Plusieurs ensembles se sont ainsi dégagés et ont abouti au programme final.

L'histoire : l'histoire des très pauvres, l'histoire des réponses données à la question de la pauvreté par nos sociétés, l'histoire de Joseph Wresinski et du mouvement qu'il a créé, la nouveauté qui a surgi avec lui et son mouvement.

La philosophie et l'éthique nous permettent de réfléchir à la notion de la responsabilité citoyenne et politique face à la question de la misère et de l'exclusion sociale. Quelle est notre responsabilité, comme êtres humains, face à la misère ? Elles nous permettent aussi d'affronter la question de la violence. La misère est violence, elle détruit les relations humaines, exclut, met en marge, empêche ceux qui la subissent d'exercer leurs droits et d'assumer leurs responsabilités.

Le savoir, la culture, à travers des approches diverses touchant au droit, le droit à la culture ; à la psychologie, avec la question de la transmission familiale ; à l'épistémologie avec une réflexion sur la connaissance dont nous avons besoin pour combattre la misère et la manière de construire cette connaissance.

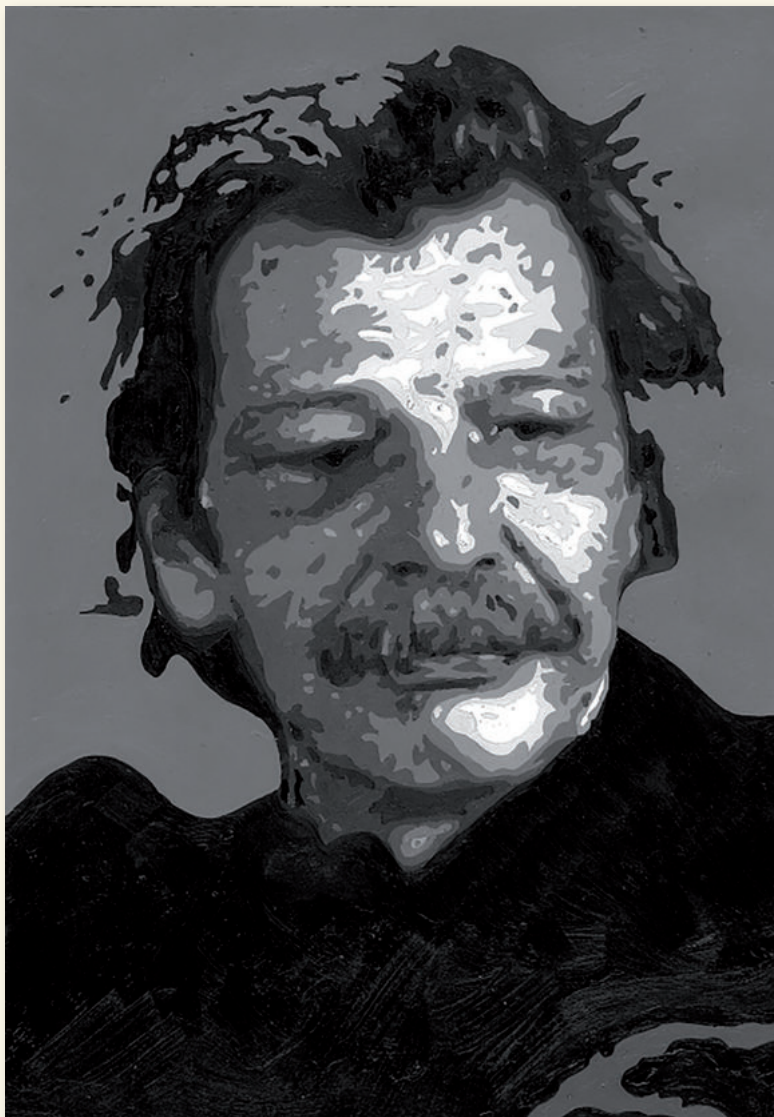
Ces regroupements, s'ils ont une certaine cohérence, ont aussi une part d'arbitraire et une part de contrainte : certains participants ne pouvaient être présents que de tel à tel jour, et nous voulions qu'ils puissent intervenir. Quoi qu'il en soit, ce serait se faire une fausse idée que de penser que les deux premières journées auraient été celles des historiens, les deux suivantes des philosophes et les deux dernières des épistémologues... La démarche proposée est résolument multidisciplinaire, enrichie de surcroît de l'apport de celles et ceux qui se sont formés à travers l'action aux côtés des plus pauvres ou à travers la lutte qu'elles et ils ont menée pour se libérer de l'exclusion sociale.

En complément des communications en plénières (le matin) et dans les tables rondes (l'après-midi), se tiennent aussi des ateliers. Leur esprit est de permettre à un ou plusieurs intervenants prévus d'amorcer la réflexion, partager une expérience et poser une problématique, et de permettre ensuite à tous les participants de l'atelier de chercher ensemble, de réfléchir ensemble, dans une interaction entre tous les participants et pas seulement un dialogue avec la personne qui aura introduit la réflexion. Ces ateliers, pour la plupart, se tiennent autour d'hommes et de femmes d'action, inspirés par la démarche Wresinski qu'ils mettent en œuvre avec talent là où ils agissent, et qui nous présentent leurs expériences et les réflexions qu'ils en tirent.

Enfin, Cerisy, c'est un cadre exceptionnel, des bâtiments, des espaces, des terrasses, des jardins. Dans l'esprit d'Édith Heurgon et de son équipe, ces temps dits informels avant, pendant et après les repas, pendant les pauses et les soirées, sont des temps essentiels où se forme, se déploie cette communauté apprenante que Cerisy cherche à développer.

Et ces lieux extraordinaires sont aussi habités par des expositions, des œuvres d'art, des créations variées, créées dans le cadre d'ATD Quart Monde comme réponse à la misère, qui, autant que les communications académiques, nous permettent d'entrer dans le mystère de l'homme, de sa dignité irréductible. Des reproductions de ces expositions émaillent ces actes.

Les actes qui suivent cherchent à rendre aux participants et à celles et ceux, nombreux, qui les liront sans avoir participé au colloque la signification profonde de ce qui s'est vécu en juin 2017 à Cerisy, afin que d'autres demain aient envie de se confronter à la pensée qui monte du monde de la misère pour aller, ensemble, vers un monde plus fraternel, juste et humain.



Christian Januth, *Ch. Vilain*, acrylique sur papier / contrecollé sur toile

© ATD Quart Monde

Je peins cent portraits en noir et blanc

CHRISTIAN JANUTH

Chaque portrait de cette série correspond à une personne que j'ai rencontrée et qui m'a transformé en profondeur.

Voici ma rencontre avec Monsieur Christian Vilain.

Adieu monsieur le magicien, adieu le compagnon, adieu. Tu as tenu bon malgré tous ces mauvais vents. Ah oui : le ciel était si bleu, l'herbe si verte, les premiers bourgeons pointaient le bout du nez – à Bruxelles ! – Magicien, je te dis !!! . . . ou alors Dieu ?

Et ce Dieu m'a transmis : « demain est un autre jour, alors, profite d'aujourd'hui. »
En pensant à toi, le magicien, j'entends inukshuk cette expression inuit qui signifie « qui a la capacité d'agir comme un être humain ».

Liège, le 29 décembre 2016

V

Présentation du mouvement ATD Quart Monde

Fondé en 1957 par Joseph Wresinski, le mouvement ATD Quart Monde¹ rassemble des femmes et des hommes de toutes cultures et origines sociales dans plus de trente pays en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, dans l'Océan Indien, en Asie et en Europe.

ATD Quart Monde est une organisation non gouvernementale internationale sans affiliation religieuse ou politique. ATD Quart Monde veut mettre fin à l'extrême pauvreté en y associant les personnes qui la subissent. Il fait appel à l'engagement de tous pour transformer les mentalités et nos sociétés.

Bâtir une société sans misère

ATD Quart Monde rassemble des personnes de tous horizons pour réfléchir, agir et vivre ensemble différemment. La violence de l'extrême pauvreté, l'ignorance, le dénuement et le mépris isolent les personnes et les enferment dans le silence jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine. Unir nos forces pour atteindre ceux qui sont exclus dans nos sociétés et reconnaître la contribution

1. ATD Quart Monde, un nom avec beaucoup d'histoire

Quart Monde : en 1966, avec les premiers volontaires, sont rédigées les options de base du mouvement : « Tout homme porte en lui une valeur inaliénable qui fait sa dignité d'homme. » Pour en finir avec les termes de cas sociaux, de familles inadaptées, Joseph Wresinski propose un nom porteur d'espoir et de dignité : Quart Monde. Cette expression fait référence au « quatrième ordre » de la Révolution française. Le nom « Quart Monde » réhabilite ainsi une population méprisée. Il signifie désormais le rassemblement des pauvres et des non pauvres engagés dans un même refus de la misère.

ATD : l'association « Aide à Toute Détresse » créée par Joseph Wresinski en 1957 au camp des sans-logis à Noisy-le-Grand, est devenue ATD Quart Monde. En 2009, le conseil d'administration du mouvement international ATD Quart Monde a confirmé l'initiative prise par les membres du mouvement aux Philippines de s'appeler « All Together in Dignity » et a décidé de donner au sigle ATD en français le sens de : « Agir Tous pour la Dignité ». Ce slogan exprime en effet l'approche de la lutte contre la pauvreté fondée sur le respect de la dignité de tout être humain.

indispensable des personnes vivant dans la pauvreté sont des étapes essentielles pour mettre fin à la misère et bâtir la paix.

Bâtir une société où chacun a sa place

La misère condamne encore aujourd'hui des millions d'êtres humains à vivre dans des conditions inacceptables qui portent atteinte à la dignité humaine. Les personnes en situation d'extrême pauvreté sont les premières à refuser la misère. Elles ont une connaissance et une expérience uniques qui peuvent abaisser les barrières séparant les personnes et les peuples. En unissant nos courages, nos intelligences, notre créativité, un autre monde est possible.

Éradiquer la misère, c'est bâtir la paix dans le monde

Nous rejoignons des personnes qui vivent dans les pires conditions de pauvreté, là où la violence de la misère est la plus forte. La société tout entière peut se libérer de la misère si nous reconnaissons le courage et la capacité d'action des personnes en situation de pauvreté, leur liberté de s'exprimer, d'exercer leur intelligence et leur créativité, de décider et d'agir avec d'autres, en véritables partenaires. Vaincre la misère nécessite une transformation sociale et personnelle afin de faire disparaître les réflexes de peur et d'exclusion qui condamnent les personnes les plus pauvres à demeurer dans la misère quelle que soit la richesse économique des sociétés. Les réponses à la misère restent trop souvent des mesures provisoires. Nous bâtissons une présence à long terme et réfléchissons nos projets avec les personnes en situation de pauvreté, dans l'objectif de ne laisser personne de côté.

Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

Le gaspillage de l'intelligence des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants en situation de pauvreté est une discrimination insupportable. Nous voulons faire reconnaître l'expérience et la connaissance de ceux qui résistent à l'extrême pauvreté dans leur vie quotidienne, soutenir l'aspiration des parents à donner un meilleur avenir à leurs enfants.

Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la terre

Le système économique laisse les plus pauvres en situation de dénuement et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. À travers le monde, de nombreux acteurs expérimentent des activités économiques qui ne sont pas basées prioritairement sur le profit mais visent

à améliorer le bien-être des personnes et des communautés. Nous travaillons à ce que les plus exclus y prennent part.

Mobiliser pour les droits de l'homme et la paix

Il n'est plus possible de parler de la paix sans reconnaître la violence de la misère et la contribution des plus pauvres pour bâtir la paix. Nous menons des campagnes pour informer et sensibiliser l'opinion publique, afin de faire reculer les préjugés à l'encontre des personnes en situation de pauvreté. Nous agissons auprès des pouvoirs publics, des organisations et institutions, au niveau national et international, afin d'obtenir la prise en compte et la représentation des familles en situation de grande pauvreté et garantir l'accès de tous aux droits humains. « La misère n'est pas fatale. Elle est l'œuvre des hommes, seuls les hommes pourront la détruire. » (Joseph Wresinski)

Pour développer son action, ATD Quart Monde s'appuie sur trois formes d'engagement

Les militants : des personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté et qui choisissent de rejoindre ATD Quart Monde parce qu'ils s'y reconnaissent. Ils apportent leur réflexion et leur expérience et s'engagent activement à rechercher et soutenir des personnes encore plus démunies.

Les volontaires permanents : un engagement international dans la durée avec les très pauvres.

Les volontaires permanents forment dans le monde une communauté de personnes d'une grande diversité de cultures, de milieux sociaux et de convictions, qui font de leur engagement contre la misère un choix de vie. Tous choisissent d'offrir leur enthousiasme, leurs talents et leurs savoir-faire, avec la forte conviction qu'ensemble ils vont contribuer à un monde plus juste. Les volontaires reçoivent une même rémunération modeste, quelles que soient leur qualification professionnelle, leur responsabilité ou leur ancienneté. Cette volonté de vivre simplement les aide à rester proches de ce que vivent les personnes démunies. Ce choix induit un autre type de relations humaines, sociales, politiques et spirituelles. Il trace les contours d'une autre société sans exclusion, où personne ne serait considéré, ni traité, en inférieur. Ils choisissent aussi de se rendre disponibles pour répondre aux besoins géographiques et logistiques d'ATD Quart Monde.

Les alliés : des personnes qui s'engagent au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils vivent, agissent et travaillent, ils suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste.



Photographie de groupe lors du colloque de Cerisy *Ce que la misère nous donne à repenser* (avec Joseph Wresinski) qui s'est tenu du 6 au 13 juin 2017
© Archives Pontigny-Cerisy.

Les auteurs

STANISLAS SPERO ADOTEVI, philosophe et homme politique, a été élève du philosophe français Louis Althusser. Il s'est ensuite orienté vers l'anthropologie pour un doctorat et des recherches sur l'impact de la colonisation et les conséquences des pratiques ethnocidaires du système colonial sur le développement des pays en voie de développement et plus spécifiquement l'Afrique. Il a occupé des postes politiques et administratifs dans son pays dont ceux de ministre de l'Information en 1963, de la Culture entre 1965 et 1968. Dans les années 1970 à Paris, il était professeur de philosophie. À l'université Paris VII, il a participé intimement aux recherches de l'anthropologue français Robert Jaulin. Ensemble, ils créèrent au cours de ces mêmes années aux Éditions 10/18 (Union Générale des Éditions) une collection nommée « La voix/voie des autres », cette collection annonçait déjà les débats actuels sur la diversité. De 1979 à 1981, il était doyen de l'université des mutants à Gorée. En 1981 représentant de l'Unicef en Haute Volta (actuel Burkina Faso), il deviendra en 1987 directeur régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, et en 1995 conseiller spécial du directeur exécutif de l'Unicef, à New York. Retraité, il vit actuellement au Burkina Faso.

CARLOS ALDANA MENDOZA, docteur en sciences de l'éducation, a étudié la pédagogie à l'université USAC au Guatemala et à l'UNAM à Mexico. Il a été vice-ministre de l'Éducation du Guatemala. Enseignant universitaire, engagé dans l'éducation populaire à travers son travail quotidien avec des jeunes, à travers un mouvement paysan et indigène, il est l'auteur de nombreux livres de pédagogie, de philosophie et droits de l'homme, jouissant d'un grand prestige comme théoricien de l'éducation mais aussi comme combattant social infatigable dans son pays.

SYLVAIN ALLEMAND, journaliste, essayiste, suit depuis plusieurs années l'actualité des recherches, des initiatives et des débats relatifs au développement durable auquel il a consacré plusieurs ouvrages. Il anime le site Paris-Saclay et a co-dirigé divers colloques de Cerisy. Il est le secrétaire général de l'association des Amis de Pontigny-Cerisy.

NAOMI ANDERSON, volontaire permanente d'ATD Quart Monde. Elle a été responsable du projet « The Roles we play : Les rôles que nous jouons » en Grande-Bretagne de 2010 à 2016 puis a rejoint l'équipe de campagne internationale Stop Pauvreté (2017) en particulier pour la conception de vidéos, l'accompagnement de l'exposition pour les soixante ans de la maison familiale de Frimhurst (Royaume-Uni), et la préparation de l'intervention de Moarene Roberts pour ce colloque. Elle a ensuite rejoint l'équipe de Marseille.

JEAN BÉDARD, canadien, philosophe, romancier et intervenant social, il a publié d'abord des études sur les relations entre les individus. Depuis les années 1990, il écrit surtout des romans historiques et des essais sur des personnages de l'Histoire qui, dans un milieu souvent hostile, sont parvenus à concilier une expérience spirituelle lucide et un fort engagement politique. Depuis une dizaine d'années, il se consacre à l'écriture et à Sagerterre, un projet de travail agricole communautaire à proximité de Rimouski (Canada).

BONITA BENNETT est directrice du musée *District Six* à Cape Town (Afrique du Sud), qui fait mémoire de quartiers défavorisés détruits pendant l'apartheid parce qu'ils étaient mélangés racialement. Elle se passionne pour les histoires qui montrent comment les gens donnent un sens à leur vie contre toute adversité.

ROSELINE BERNARD-DE MUYLDER, médecin de formation, est volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis 1982. Elle a été pendant plusieurs années au Guatemala ; actuellement elle est membre de l'équipe ATD Quart Monde présente en Haïti et est engagée plus particulièrement auprès des petits enfants et leurs parents.

MARIE-ROSE BLUNSCHI-ACKERMANN, docteure en théologie, est volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis 1987. Elle est l'auteur d'une thèse situant Joseph Wresinski comme porte-parole des plus pauvres dans le discours théologique : *Joseph Wresinski – Wortführer der Ärmsten im theologischen Diskurs*, Fribourg, Academic Press, 2005. Actuellement elle est membre de l'équipe ATD Quart Monde en Suisse et est engagée dans le projet « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants ».

AXELLE BRODIEZ-DOLINO, titulaire d'un doctorat d'histoire, chargée de recherche au CNRS-Centre Norbert Élias, travaille sur l'histoire de la pauvreté/précarité au xx^e siècle (associations de solidarité, politiques publiques, formes de vulnérabilité), l'histoire et la sociologie du bénévolat et l'histoire de l'humanitaire et du travail social.

PATRICK BRUN, docteur en sciences de l'éducation. La formation continue des adultes et des jeunes en insertion personnelle et professionnelle a été la ligne directrice de sa vie professionnelle autour de laquelle se sont enroulés un certain nombre d'engagements ou de nouvelles pratiques de formation. Membre actif du mouvement ATD Quart Monde et de l'association Démocratie et Spiritualité, il a toujours été animé par le désir d'aider chacun à devenir acteur de sa propre vie et citoyen. Dans cette perspective, il a approfondi et enseigné en formation des adultes et à l'université, la construction des savoirs de l'expérience et par l'expérience. Cela l'a amené à promouvoir les histoires de vie en formation. Patrick Brun est décédé le 21 novembre 2017.

ALAIN CAILLÉ, sociologue français, a participé à la redécouverte de Marcel Mauss dont les analyses avaient parfois été délaissées au profit de celles d'Émile Durkheim. Dans ce sillage il développe ce qu'il appelle le paradigme du don sur lequel il espère faire reposer une science sociale généraliste (philosophie morale et politique incluse). Il est professeur émérite de sociologie à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Il y dirigeait la spécialité du master « Science Sociale et Sociologie : Société, Économie et Politique ». Membre du directoire de l'école doctorale Économie, Organisations et Société, il a été également codirecteur et cofondateur du SOPHIAPOL (ex-GEODE), Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques de cette université. Il dirige la *Revue du MAUSS* (Mouvement anti-utilitariste en science sociale) depuis sa fondation. Parallèlement, il codirige la collection bibliothèque du Mauss qui a publié une cinquantaine de titres aux Éditions La Découverte, et une vingtaine aux Éditions Le Bord de l'Eau.

SILVIO OSWALDO CAMPANA ZEGARRA, avocat, spécialiste de la réglementation environnementale et des services publics, est titulaire d'une maîtrise en droits de l'homme de l'université d'Alcalá de Henares, en Espagne, titulaire d'un diplôme international en droits de l'homme et santé de l'université Cayetano Heredia ; il a fait des études de spécialisation en droit pénal, droits de l'homme, administration de la justice

et résolution des conflits, peuples autochtones, éthique et lutte contre la corruption. Il a travaillé à la Commission épiscopale d'action sociale de la Conférence épiscopale péruvienne, ministère de la Justice, et au cours de ces vingt dernières années au bureau du médiateur, en tant que chef du Bureau de l'Ombudsman de Cusco, membre de l'Unité de lutte contre la corruption et chef de l'unité territoriale d'Apurímac, Cusco, Madre de Dios et Puno. Professeur, il est actuellement à l'université Andina del Cusco, il est aussi médiateur, enseignant et consultant du Centre de résolution et d'analyse des conflits de l'université pontificale catholique du Pérou.

PHILIPPE CHANIAL est sociologue, maître de conférences en sciences sociales et co-directeur du CEEReV (Centre de recherche risques et vulnérabilités) de l'université de Caen.

YUEGUANG CHEN, ancien vice-président de la Fondation pour le développement de la jeunesse chinoise, vice-directeur du China Culture Institute, est secrétaire général de la fondation Dunhe en Chine (dont la mission est de promouvoir la culture chinoise et l'harmonie entre les êtres humains).

JULIE COSTA est doctorante en sociologie à l'université de Caen.

JEAN-BAPTISTE DE FOUCAULD, haut fonctionnaire français qui fut commissaire au plan. Il est fondateur et président d'associations, spécialiste notamment des questions d'emploi, de lutte contre le chômage et pour la solidarité. Il participe à la fondation en 1985 de l'association Solidarités nouvelles face au chômage, dont il a été président de 1985 à 2009. Il en est actuellement l'administrateur. Il est membre du comité de parrainage de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix. Il est également fondateur et président de l'association Démocratie et Spiritualité, et un des principaux inspirateurs et porte-parole du Pacte civique lancé par des organisations de la société civile le 14 mai 2011. Il est, depuis mai 2011, président de l'association des Amis de Pontigny-Cerisy.

EVELYNE DE MEVIUS a obtenu en 2011 son diplôme de philosophie à l'université libre de Bruxelles où elle a reçu, au terme de ses études, le prix Raymond et Lucie Olbrechts-Tyteca de la Faculté de philosophie et lettres. Son mémoire de fin d'études, dirigé par le professeur

Jean-Marc Ferry, a été publié par la fondation Boghossian en 2013 et 2015 sous le titre *L'Éthique reconstructive à l'épreuve du conflit sur la reconnaissance du génocide des Arméniens*. Après un master complémentaire en études européennes dans la même institution, elle a travaillé pendant deux en tant que consultante à l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche à Genève. Depuis 2015 elle rédige une thèse de doctorat sous la direction du professeur François Dermange (université de Genève) et du professeur Christian Berner (université Paris Nanterre) ; ses recherches portent sur les dialectiques hégéliennes de la reconnaissance et les conflits identitaires.

GENEVIÈVE DEFRAIGNE-TARDIEU est volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis 1983. Elle a un doctorat en sciences de l'éducation. Elle a animé pendant cinq ans l'Université populaire Quart Monde en Île-de-France. Inspiré par l'éducation populaire avec des personnes en situation de grande pauvreté, son livre *L'Université populaire Quart Monde. La construction du savoir émancipatoire*, Presses universitaires de Paris Ouest (2012) a reçu le prix des thèses René Rémond.

CATHERINE DOLTO, après avoir étudié le théâtre et la sociologie, devient médecin. En 1980, elle rencontre Frans Veldman, fondateur de l'haptonomie, science de l'affectivité. Depuis, elle enseigne à ses côtés et se consacre à l'haptopsychothérapie. Dans sa pratique, elle accompagne les parents lors de la grossesse et les bébés pendant la première année de leur vie. Elle a aussi des patients de tous âges. Elle est animée par la certitude qu'un enfant qui comprend mieux grandit mieux et se développe mieux. L'humour et la tendresse sont pour elle des outils pédagogiques.

PAUL DUMOUCHEL a été longtemps professeur au département de philosophie de l'université du Québec à Montréal ; il est actuellement professeur au Graduate School of Core Ethics and Frontier Sciences de l'université Ritsumeikan à Kyoto au Japon. Il est l'auteur de : *Émotions : essai sur le corps et le social* (1995) ; avec Jean-Pierre Dupuy de *L'enfer des Choses : René Girard et la logique de l'économie* (1979) ; de *Le Sacrifice inutile. Essai sur la violence politique* (2011). Ses intérêts sont l'épistémologie et la philosophie des sciences, en particulier la biologie et les sciences sociales, anthropologie et économie, la philosophie de l'esprit et ses rapports avec les sciences cognitives et l'intelligence artificielle, la philosophie politique et son histoire, Hobbes est son auteur fétiche, enfin l'histoire de la psychiatrie.

JEAN-MARC FERRY, philosophe, est professeur honoraire de l'université libre de Bruxelles, titulaire de la chaire de philosophie de l'Europe, de l'université de Nantes, et docteur *honoris causa* de l'université de Lausanne. Il est l'auteur de nombreuses publications dont : *Les Grammaires de l'intelligence* (2004), *La République crépusculaire* (2010), *La Religion réflexive* (2010), *Les Lumières de la religion* (2013), *La Raison et la foi* (2016). Son œuvre fut couronnée à deux reprises par l'Institut de France.

ÉTIENNE FOUILLOUX, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Lumière Lyon 2, où il a dirigé le Centre d'histoire religieuse André-Latreille. Ses recherches sont centrées sur l'histoire intellectuelle et spirituelle du christianisme à l'époque contemporaine. Il a notamment travaillé sur l'histoire de l'œcuménisme et sur celle du concile Vatican II. Il est docteur *honoris causa* de l'université catholique de Louvain.

VICTOR J. FRIEDMAN est professeur associé de comportement des organisations, et co-directeur du Centre de recherche action pour la justice sociale de l'université Max Stern Yezreel Valley. Il a co-écrit les livres suivants : *Demystifying Organizational Learning*, Sage Publications, 2007 ; *From Exclusion to Excellence : Building Restorative Relationships to Create Inclusive Schools*, Unesco Publications, 2017. Il fait partie du comité de rédaction du *Action Research Journal*. Il a écrit plus de cinquante articles scientifiques et chapitres de livres.

EMMANUEL GABELLIERI, philosophe, est professeur de philosophie à l'université catholique de Lyon depuis 1992, où il a été doyen de la Faculté de philosophie et sciences humaines de 2005 à 2014. Depuis 2016, il est vice-recteur chargé de la recherche.

XAVIER GODINOT, volontaire permanent d'ATD Quart Monde depuis 1974, a assuré la responsabilité de l'Institut de formation et de recherche aux relations humaines, au sein d'ATD Quart Monde, pendant douze années. Il a coordonné la recherche-action participative sur l'impact des Objectifs du millénaire pour le développement, menée par les équipes ATD Quart Monde dans une douzaine de pays. Aujourd'hui, il coordonne la recherche sur les indicateurs de pauvreté.

MICHÈLE GRENOT, docteure en histoire, a publié, en 2014, l'ouvrage *Le souci des plus pauvres, Dufourny, la Révolution française et la démocratie*, aux Presses universitaires de Rennes en 2014. De 2003 à 2010, elle a représenté ATD Quart Monde au sein de la Commission nationale (française) consultative des droits de l'homme. Elle est membre du Comité éthique du Centre Joseph Wresinski, situé à Baillet-en-France (Val-d'Oise).

ANTOINE GUGGENHEIM, titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un doctorat en théologie, prêtre du diocèse de Paris, est fondateur de UP for Humanness (2016). Il a présidé la faculté Notre-Dame de Paris (2000-2006) et dirigé son cycle doctoral (2006-2014). Il est également fondateur et directeur du pôle de recherche du Collège des Bernardins (2007-2014), professeur invité aux universités Fudan et Jiao Tong à Shanghai (Chine, 2015). Il est professeur de théologie depuis 2006, membre associé, depuis 2012, du Centre d'études universitaires Emmanuel Levinas de l'université Paris IV-Sorbonne, membre du Comité éditorial de la *Revue des Études du Crif*, membre du Conseil scientifique de l'Institut Jean-Marie Lustiger, et membre du comité éditorial de la revue *Salve* (Prague).

DONNA HAIG FRIEDMAN a dirigé, de 1998 à 2014, l'équipe du Center for Social Policy (université du Massachusetts) dans ses travaux de recherche et d'évaluation, dont une grande partie était axée sur les politiques de protection sociale (en particulier au niveau du logement), l'évaluation des initiatives de changement communautaire, l'étude des rôles du gouvernement, du tiers-secteur et de la philanthropie dans la promotion des innovations en matière de politiques sociales.

ÉDITH HEURGON, docteure en mathématiques appliquées, a exercé de 1968 à 2004, diverses fonctions à la RATP dans le domaine de la recherche, de la prospective et du développement territorial. Parallèlement à des activités de conseil en « prospective du présent », elle est la co-directrice du Centre culturel international de Cerisy où se poursuit une aventure intellectuelle et familiale désormais séculaire (cf. *De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011).

MARIE JAHRLING, militante ATD Quart Monde, a vécu dans le camp de Noisy-le-Grand où elle a fait la connaissance de Joseph Wresinski, quand il est arrivé sur place en 1956. Avec lui, elle est une des cofondatrices

du mouvement ATD Quart Monde. Aujourd'hui, elle est membre du Comité éthique du Centre Joseph Wresinski de mémoire et de recherche, situé à Baillet-en-France (Val-d'Oise).

CHRISTIAN JANUTH, assistant social de formation, volontaire permanent d'ATD Quart Monde. « Je découvre un nouveau monde : celui de la misère et de ceux qui se passionnent pour l'éradiquer. Il y aura toujours cette lumière d'avoir été étonné, fasciné, bousculé, transformé par la vie de personnes rencontrées. Espoirs, joies, violences, dignités, souffrances, forces de vie ou abandons devant celle-ci. Ma peinture est un long processus de transformation qui modifie mon regard sur le monde et sur le long chemin de l'humanité. Je peins des lieux et des visages d'habitants de continents lointains. Ces images sont précieuses car ces personnes vivent dans des conditions difficiles, inhumaines. Je suis leur faiseur d'images. »

LOUIS JOIN-LAMBERT, volontaire permanent d'ATD Quart Monde, économiste de formation, a travaillé pendant une vingtaine d'années à l'Institut de recherche et de formation aux relations humaines, au sein d'ATD Quart Monde.

FRANÇOIS JOMINI, volontaire permanent d'ATD Quart Monde, enseignant de formation et artiste, a animé de nombreuses actions culturelles avec des enfants, des jeunes et des adultes en grande pauvreté, en Suisse, au Honduras, en France, en Allemagne.

DAVID JOUSSET, philosophe, est maître de conférences et directeur du département de philosophie à l'université de Brest. Ancien normalien, il a mené des travaux sur la généalogie des concepts en philosophie allemande, la philosophie contemporaine de la personne comme être singulier et une pensée des relations constitutives du devenir humain. Après avoir dirigé une équipe de recherche interdisciplinaire en éthique du soin (*Penser l'humain vulnérable. De la philosophie au soin*, 2017), ses recherches s'orientent actuellement vers l'éthique et la philosophie sociales.

DOMINIQUE LAMBERT, docteur en sciences physiques et docteur en philosophie, est actuellement professeur ordinaire à l'université de Namur (faculté des sciences et faculté de lettres) et professeur invité à l'université catholique de Louvain (faculté de théologie). Il est

également professeur de logique et de philosophie de la nature au séminaire diocésain de Namur. Il est membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, membre correspondant de l'Académie internationale de philosophie des sciences et membre de l'Académie européenne interdisciplinaire des sciences. Il est aussi *consulteur* du Conseil pontifical de la culture. Il est président du Comité d'éthique du « Foyer Saint-François », unité résidentielle de soins palliatifs, située à Namur, où il mène un travail de réflexion, toujours en lien avec le personnel soignant, portant sur le respect de la personne vulnérable. Ses recherches éthiques concernent aussi un autre domaine crucial : l'utilisation des robots autonomes, dans les domaines de la sécurité et de la défense.

MARTINE LE CORRE rencontre le père Joseph Wresinski et ATD Quart Monde en 1973, et prend des responsabilités au niveau de la jeunesse. Mère de trois enfants, engagée dans son quartier puis dans sa région auprès de son milieu, elle devient militante permanente et anime l'Université populaire Quart Monde de Normandie jusqu'en 2016. Depuis janvier 2017, elle a rejoint l'équipe de la Délégation générale du mouvement international ATD Quart Monde.

FRANK ET VÉRONIQUE LENFANT, militants ATD Quart Monde et parents vivant eux-mêmes en situation de pauvreté, ont participé aux travaux qui ont conduit au projet d'avis *Une école de la réussite pour tous*, présenté le 12 mai 2015 au Conseil économique, social et environnemental en France.

PATRICE MEYER-BISCH, philosophe, est le fondateur président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels (université de Fribourg, Suisse). Il est coordonnateur de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH) et de la chaire Unesco pour les droits de l'homme et la démocratie, université de Fribourg. Il mène des recherches d'observation/action dans plusieurs pays en Europe, en Afrique de l'Ouest et au Maghreb. Son enseignement porte sur l'ensemble des droits de l'homme dans leurs rapports au politique et à l'économie, en particulier les droits culturels et les droits économiques.

EKÉDI MPONDO-DIKA, après avoir étudié en France, est actuellement doctorante en sociologie au Centre d'études politiques de l'université

Harvard (USA). Elle travaille principalement sur les émotions, les institutions et la pauvreté. Sa thèse utilise l'ethnographie pour examiner le dessous affectif de la pauvreté urbaine et sa gestion par l'État-providence : comment les individus et les familles pauvres font face à la détresse répétée de l'emploi, l'expulsion, l'incarcération et la violence ; comment les organismes publics et sans but lucratif influencent les ressources matérielles et émotionnelles sur lesquelles les pauvres peuvent puiser ; et le rôle que joue la préoccupation croissante des acteurs de l'État providence dans la santé mentale des pauvres dans ce processus.

RENÉ MUHINDO, diplômé de l'Institut supérieur de développement rural de Bukavu, est agent de développement, au sein d'une association locale, à Bukavu, la capitale de la province du Sud-Kivu à l'Est du Congo (République démocratique du Congo). Il a connu ATD Quart Monde à travers Tapori, réseau d'amitié entre enfants, dont il a été l'un des animateurs et coordinateurs dans son pays.

MARIE-ODILE NOVERT, volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis 1972, a été responsable, pendant une vingtaine d'années, d'actions en lien direct avec des familles très défavorisées. Elle a suivi la formation aboutissant au diplôme universitaire de Hautes études en pratiques sociales (Duheps), menée conjointement par l'université François Rabelais de Tours et le volontariat d'ATD Quart Monde, entre mai 2006 et octobre 2008. Actuellement elle est membre du pôle formation au sein d'ATD Quart Monde.

JACQUELINE PAGE, architecte de formation, licenciée en histoire de l'art et en ethnologie, artiste plasticienne, est volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis 1994. Après avoir animé des ateliers de création dans différents pays, elle s'est installée en 2013 dans une petite maison à Commana, dans le Finistère (France). La peinture est son moyen privilégié pour lutter contre la pauvreté et faire connaître cette lutte.

GASTON PINEAU, docteur en science de l'éducation, est, depuis 2014, chercheur émérite au Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'Ère), de l'université du Québec à Montréal. Il est aussi, depuis 2007, professeur émérite en science de l'éducation de l'université de Tours. Il a développé une théorie de la formation permanente « en deux temps (expérientiel/formel), trois mouvements (autonomisation, sociologisation

et écologisation) », grâce à une approche des histoires de vie alternant autoformation, socioformation et écoformation. En 1996, il crée la collection « Histoires de vie et formation » aux Éditions L'Harmattan. Il est également auteur et co-auteur d'une série d'ouvrages explorant les liens entre l'histoire de vie et la formation humaine dans une perspective transdisciplinaire.

JULIETA PINO AMACHI, volontaire permanente d'ATD Quart Monde, a, pendant plusieurs années, animé des bibliothèques de rue dans son propre pays, le Pérou, puis au Burkina Faso. Elle a ensuite rejoint le secrétariat international Tapori, dynamique enfance d'ATD Quart Monde. Actuellement, elle est membre de l'équipe d'animation au niveau de la région Amérique latine et Caraïbes.

ISABELLE PYPART-PERRIN, assistante sociale de formation, volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis 1981, a été membre de nombreuses équipes en France, en Grande-Bretagne, au Guatemala, dans le monde chinois, à l'Île Maurice, en Haïti, en Suisse. Elle a eu la chance de travailler plusieurs années au secrétariat du père Joseph Wresinski, apprenant de lui comment construire le mouvement personne par personne. En 2008, elle rejoint l'équipe de la Délégation générale puis devient, en janvier 2017, déléguée générale du mouvement international ATD Quart Monde.

MICHAL RAZER, PhD, est professeure de science de l'éducation à l'université Oranim de Haïfa. Elle est co-auteure avec Victor Friedman, de *From Exclusion to Excellence : Building Restorative Relationships to Create Inclusive Schools*, Unesco Publications, 2017.

PAULE RENÉ-BAZIN est conservateur général du patrimoine honoraire, spécialiste des archives contemporaines, notamment des conflits du XX^e siècle. Depuis 1995, elle accompagne ATD Quart Monde dans le traitement de ses archives.

MORAENE ROBERTS, militante ATD Quart Monde en Grande-Bretagne. Membre de l'équipe nationale ATD Quart Monde Grande-Bretagne. Elle a contribué à de nombreux ouvrages et cosigné avec Fran Bennett, d'Oxford, un rapport sur les approches participatives « From Input to Influence » publié par la Joseph Roundtree Foundation.

ALEX ROY, doctorant, prépare une thèse *Les plus pauvres au cœur d'un projet d'empowerment radical made in France*, thèse en géographie, aménagement et urbanisme, dans le cadre de l'École doctorale sciences sociales (Lyon) en partenariat avec Environnement Ville Société (UMR 5600 EVS) depuis novembre 2014.

NELLY SCHENKER, militante ATD Quart Monde en Suisse, depuis sa rencontre avec le mouvement ATD Quart Monde au début des années 1980, est engagée aux côtés d'autres personnes qui, comme elle, ont ou avaient l'expérience d'une vie difficile. Depuis plusieurs années, à travers la peinture, la tapisserie, l'écriture, elle cherche à partager avec les familles les plus pauvres sa conviction qu'il est possible de refuser la fatalité de la misère, si toutefois des femmes et des hommes sont prêts à y engager le meilleur d'eux-mêmes. Elle est l'auteur de *Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli. Meine Erinerungen* (Bâle, Édition Gesowip, 2014) dont la version française *Une longue, longue attente. Mes souvenirs* est parue au printemps 2018 (Éditions Quart Monde).

LUCIENNE SOULIER, militante ATD Quart Monde en France, intervient dans des co-formations dans le cadre de la démarche de croisement des savoirs et est membre de la plateforme collaborative pour les recherches en croisement des savoirs CNRS-CNAM-ATD Quart Monde.

SUN TA-CHUAN, également connu sous le nom de Paelabang Danapan dans la langue Puyuma, est un éducateur et un politicien. Il a été ministre du Conseil des peuples autochtones du Yuan exécutif de 2009 à 2013 et vice-président du contrôle Yuan depuis 2014. Titulaire d'un baccalauréat en littérature chinoise de l'université nationale de Taïwan et d'un baccalauréat en philosophie de l'université catholique Fu Jen, il a obtenu son doctorat en sinologie de l'université catholique de Louvain en Belgique. Avant d'entrer dans le monde politique, il était professeur à l'université nationale Chengchi de Taïpei.

SEMYON TANGUY-ANDRÉ, titulaire d'un master en philosophie, ayant étudié au Québec, au Portugal et en République tchèque, a rencontré les Universités populaires Quart Monde au Canada et a été frappé par l'originalité et la pertinence de la démarche proposée. Il est volontaire permanent d'ATD Quart Monde depuis 2015 et prépare un doctorat en philosophie.

BRUNO TARDIEU, volontaire permanent d'ATD Quart Monde depuis 1981 après un doctorat en mathématique appliquée. Il a été successivement dans des missions de savoir dans la rue en France et aux États-Unis, puis au secrétariat de l'alliance d'ATD Quart Monde où il a écrit avec Jona Rosenfeld *Artisans de démocratie* (Éditions de l'Atelier/Éditions Quart Monde, 1998). Puis il a créé des partenariats avec l'université d'Harvard et du MIT en particulier sur les questions d'éducation en milieu de pauvreté. Il a écrit différents chapitres et articles sur ces sujets ainsi que sur l'action dans la complexité en lien avec Jean-Louis Lemoigne et Edgar Morin. Il a été responsable de la formation puis du mouvement ATD Quart Monde en France. Après quoi il a publié *Quand un peuple parle* (La Découverte, 2015). Aujourd'hui il dirige le Centre Joseph Wresinski de mémoire et de recherche.

MARIA THÉRON, militante ATD Quart Monde, engagée dans les années 1980 dans la branche jeunesse, participe depuis plusieurs années à l'Université populaire Quart Monde de Champagne Ardenne, et à des co-formations dans le cadre de la démarche de croisement des savoirs. En 2012-2013, elle a été membre du 8^e collège du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE).

JEAN TONGLLET, volontaire permanent d'ATD Quart Monde depuis octobre 1977, après avoir achevé des études d'assistant social à l'Institut Cardijn à Louvain-la-Neuve en Belgique. Il a été successivement en mission à Marseille et à Noisy-le-Grand en France, puis délégué national pour la Belgique, représentant du mouvement international auprès de l'Union européenne. En 1994, il rejoint le secrétariat des relations internationales dont il assure la coordination jusqu'en 2000. En 2001, il devient rédacteur en chef de la revue *Quart Monde*, revue d'études et recherches du mouvement. En 2003, il reçoit mission de préparer la mise en place du Centre Joseph Wresinski de mémoire et recherche, dont il est directeur de 2005 à 2010. En janvier 2011, il est en mission à Rome (Italie), pour développer la présence d'ATD Quart Monde dans ce pays et représenter le mouvement auprès du Saint-Siège. Revenu en Belgique en janvier 2014, en lien étroit avec le Centre Joseph Wresinski, il se consacre à faire connaître la pensée Wresinski à travers la publication des œuvres du fondateur d'ATD Quart Monde, l'animation d'un site internet qui lui est consacré, la préparation de colloques et autres événements.

FRÉDÉRIC VIGUIER, sociologue, est *clinical assistant professor* à l'Institute of French Studies de New York University. Ses recherches portent sur les différents dispositifs de correction des inégalités sociales : les idéologies qui sous-tendent ces dispositifs, les acteurs et les institutions qui les portent, leur impact sur les populations aidées. Il est l'auteur d'une thèse *La Cause des pauvres en France depuis 1945*, en cours de parution.

PATRICK VIVERET est philosophe et essayiste altermondialiste. Chargé par Michel Rocard d'une mission sur l'évaluation des politiques publiques en France, il est nommé conseiller référendaire à la Cour des comptes en 1990. Il fut également rédacteur en chef de la revue *Transversales Science Culture* entre 1992 et 1996 puis directeur du Centre international Pierre Mendès France (CIPMF). Il est chargé par Guy Hascoët (secrétaire d'État à l'Économie solidaire, sous le gouvernement de Lionel Jospin), de diriger la mission Nouveaux facteurs de richesse (2001-2004), qui rendra un rapport dont le livre *Reconsidérer la richesse* en est un extrait. Depuis 2014, il est président du mouvement Sol. Il est cofondateur des rencontres internationales *Dialogues en humanité*, du projet *Interactions Transformation Personnelle/ Transformation Sociale*, et du collectif Roosevelt qui propose une analyse originale des causes de la crise du système et des réformes économiques, sociales et écologiques.

ROBERT WALKER est professeur émérite et membre émérite du Green Templeton College, université d'Oxford. Il a rejoint le département en tant que professeur de politique sociale en avril 2006, date à laquelle il est également devenu membre du Collège Green Templeton. Il était auparavant professeur de politique sociale à l'université Nottingham et auparavant professeur de recherche en politique sociale à l'université de Loughborough où il était directeur du Centre de recherche en politique sociale. Il est membre de la Royal Society of Arts et a reçu un MBE en 2012 pour ses services de recherche en politique sociale. Ses recherches actuelles comprennent deux grandes études internationales. La première, financée par l'ESRC et le DFID, vise à établir si les programmes anti-pauvreté « anti-honte », les remodelant pour promouvoir la dignité humaine et réduire la stigmatisation, améliore leur efficacité globale. La seconde étude, réalisée avec ATD Quart Monde, est une étude profondément participative qui travaille avec les personnes en situation de pauvreté au Bangladesh, en Bolivie,

en Tanzanie, en Grande-Bretagne, en France et aux USA pour définir les dimensions de la pauvreté qui doivent être considérées Objectifs de développement durable. En outre, il entreprend des recherches explorant la représentation de la pauvreté en Chine par le biais du cinéma.

CHRISTOPHER WINSHIP, est professeur de sociologie Diker-Tishman à l'université Harvard et membre du corps professoral de la Harvard Kennedy School of Government. Il est un associé de faculté de l'institut pour la science sociale quantitative, le programme dans la justice pénale, le doctorat. Programme en comportement organisationnel, le Centre pour le leadership public, le Centre Safra pour l'éthique, et le programme en matière d'inégalité sociale. Il a été président des départements de sociologie de Harvard et de Northwestern University. Avant de venir à Harvard en 1992, il était professeur de sociologie, de statistique et d'économie à Northwestern. Il a également été le directeur du programme en méthodes mathématiques dans les sciences sociales à Northwestern et directeur par intérim du Centre de recherche économique à l'université de Chicago. Il est titulaire d'un baccalauréat en sociologie et en mathématiques du Dartmouth College (1972) et d'un doctorat en sociologie de l'université Harvard (1977). Avec Robert Sampson, il est le fondateur de la Boston Area Research Initiative, une collaboration de recherche interuniversitaire dont le but est d'apporter une recherche de haute qualité à la prise de décision du gouvernement local. Il est un expert internationalement reconnu dans l'utilisation des méthodes statistiques pour l'inférence causale avec des données non expérimentales.

Table des matières

Avant-propos par <i>Bruno Tardieu</i>	5
Un colloque à Cerisy avec ATD Quart Monde : un défi, une ambition, une réussite par <i>Édith Heurgon</i>	9
Introduction par <i>Bruno Tardieu et Jean Tonglet</i>	17
Je peins cent portraits en noir et blanc par <i>Christian Januth</i>	25

I. LES EXCLUS DE LA CITÉ À LA RECHERCHE DE LEUR HISTOIRE

Introduction par <i>Jean Tonglet</i>	29
I. La violence faite aux pauvres par <i>Marie-Rose Blunschi et Nelly Schenker</i>	33
II. Entrer dans l'histoire, pas seulement comme victime par <i>Evelyne de Mevius</i>	47
III. Avec Mauss, Jaurès et Wresinski : l'aide aux pauvres vue du don par <i>Philippe Chanial</i>	53
IV. « Ils peuvent détruire nos maisons, mais ils ne peuvent pas détruire nos histoires » par <i>Bonita Bennett</i>	63
V. Peuple aborigène, peuple du Quart Monde en nécessité de transmettre dans les familles et d'écrire leur histoire par <i>Sun Ta-chuan (Paelabang Danapan)</i>	71
VI. La notion de Quart Monde forgée par Joseph Wresinski, confrontée à celle de Quatrième Ordre de Louis Pierre Dufourny de Villiers (1789) et à la vision de l'historien Bronislaw Geremek par <i>Michèle Grenot</i>	79

VII. Du Tiers Monde au Quart Monde : comment les plus pauvres questionnent humains, communautés et peuples, et changent la nature de l'action à mener pour la justice par <i>Stanislas Spero Adotevi</i>	87
--	----

Henri par <i>Christian Januth et Jacqueline Page</i>	95
---	----

II. LE MOMENT OÙ LES PLUS PAUVRES DEVIENNENT PARTENAIRES

Introduction par <i>Bruno Tardieu</i>	99
I. De coupable à victime des injustices, de victime à résistante par <i>Marie Jahrling</i>	103
II. Wresinski et ATD Quart Monde (1957-2017) : de la connaissance à la reconnaissance par <i>Axelle Brodriez-Dolino</i>	111
III. Joseph Wresinski et la protection sociale française : une critique pionnière à l'épreuve du présent par <i>Frédéric Viguière</i>	123
IV. Joseph Wresinski dans l'Église de son temps (1917-1956) par <i>Étienne Fouilloux</i>	129
Entretien avec James Jaboureck par <i>Sylvain Allemand</i>	147
Les invisibles par <i>Christian Januth</i>	153

III. REPENSER LES RELATIONS

Introduction par <i>Bruno Tardieu</i>	157
I. Joseph Wresinski, anthropologue et prophète politique par <i>Alain Caillé</i>	161
II. Au-delà du sacrifice inutile : René Girard et Joseph Wresinski par <i>Paul Dumouchel</i>	175

III. La dignité de donner par <i>Moraene Roberts</i>	191
IV. The Roles we play : les rôles que nous jouons par <i>Naomi Anderson</i>	199
V. La place des plus pauvres dans l'aventure humaine : Darwin et Wresinski peuvent-ils se comprendre ? par <i>Dominique Lambert</i>	205
VI. Misère effective et misère affective, carences précoces et construction de la violence par <i>Catherine Dolto</i>	213
VII. Promouvoir le développement communautaire à partir des initiatives des enfants : le développement à la mesure des moyens par <i>René Muhindo</i>	221
Objets de connaissance : le logement par <i>Jacqueline Page</i>	225

IV. REPENSER LA RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

Introduction par <i>Jean Tonglet</i>	231
I. Au-delà de l'engagement : la responsabilité en action par <i>Christopher Winship, Michal Razer et Victor Friedman</i>	235
II. La responsabilité politique de continuer à commencer ensemble : Hannah Arendt et Joseph Wresinski par <i>Louis Join-Lambert</i>	251
III. Joseph Wresinski et Simone Weil : anthropologie relationnelle et philosophie de l'action par <i>Emmanuel Gabellieri</i>	267
IV. Comment la pensée Wresinski remet en question la pratique de la défense des droits de l'homme, la compréhension de la justice sociale et la responsabilité des institutions face à la banalisation de la pauvreté par <i>Silvio Campana Zegarra</i>	277

V. De la misère comme entrave à la pleine humanité ou comment Wresinski remet en cause notre conception du bénéfice par <i>Patrick Viveret</i>	281
VI. Face à l'injustice du cœur comme à celle des lois, quelle éthique de la responsabilité? par <i>Jean-Marc Ferry</i>	287
VII. La coresponsabilité vers le plus pauvre : éthique de l'action en Haïti par <i>Roseline Bernard-De Muyllder et David Jousset</i>	301
VIII. Quand le colloque de Cerisy se déplace : une soirée à l'Université populaire Quart Monde de Caen par <i>Geneviève Defraigne-Tardieu</i>	305
Sentinelles de l'avenir par <i>Jacqueline Page</i>	309
Entretien avec René Muhindo par <i>Sylvain Allemand</i>	311
Permis de rêver : les beautés de la p'tite cité par <i>Jacqueline Page</i>	317

V. CULTURE ET GRANDE PAUVRETÉ

Introduction par <i>Jean Tonglet</i>	321
I. Droits culturels et pauvretés, observer la honte par <i>Patrice Meyer-Bisch</i>	325
II. La poésie de l'action par <i>François Jomini</i>	333
III. La bibliothèque de rue, une action fondamentalement transformatrice par <i>Julieta Pino Amachi</i>	349
IV. Cheminer ensemble avec Joseph Wresinski vers une nouvelle période axiale par <i>Chen Yueguang</i>	353

V. Le Quart Monde, peuple de Dieu? par <i>Antoine Guggenheim</i>	359
VI. Avec Joseph Wresinski : la grande quête de la joie par <i>Jean Bédard</i>	371
Les clowns par <i>Christian Januth</i>	377

VI. CRITIQUE ÉPISTÉMOLOGIQUE ET CONNAISSANCE

Introduction par <i>Bruno Tardieu</i>	381
I. Pédagogie critique et construction de connaissance à partir de la voix des peuples par <i>Carlos Aldana Mendoza</i>	385
II. La participation des personnes en grande pauvreté dans les changements politiques, est-ce possible? par <i>Alex Roy, Frank et Véronique Lenfant</i>	395
III. ATD Quart Monde, vers une révolution mondiale des savoirs et des pouvoirs par <i>Gaston Pineau, Maria Théron et Marie-Odile Novert</i>	399
IV. Le croisement des savoirs et des pratiques : des expériences de recherche, de formation et d'évaluation à la construction d'une épistémologie par <i>Patrick Brun, Lucienne Soulier et Martine Le Corre</i>	411
V. De quelle connaissance avons-nous besoin pour combattre la pauvreté? par <i>Donna Haig Friedman</i>	421
VI. Déterminer les dimensions de la pauvreté et la façon de les mesurer avec les personnes en situation de pauvreté, les universitaires et les praticiens : un défi pour élaborer des connaissances par <i>Xavier Godinot</i>	429
VII. La pensée des plus pauvres dans une connaissance qui mène au combat par <i>Robert Walker</i>	437

Ton par <i>Jacqueline Page</i>	447
Entretien avec Lucienne Soulier par <i>Sylvain Allemand</i>	449
Destruction, reconstruction par <i>Christian Januth</i>	455

CONCLUSIONS

I. Pistes d'avenir pour l'action, l'engagement et la recherche par <i>Julie Costa, Ekédi Mpondo-Dika, Alex Roy et Semyon Tanguy-André</i>	461
II. Savoir relier : l'humanité dans l'entre-déchirure de la misère par <i>David Jousset</i>	469
III. Permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même par <i>Jean-Baptiste de Foucauld</i>	479
Conclusions par <i>Bruno Tardieu et Jean Tonglet</i>	485
Destruction, reconstruction : Haïti, la force de la vie par <i>Jacqueline Page</i>	491

POSTFACE

Les pistes d'avenir pour ATD Quart Monde par <i>Isabelle Pypaert-Perrin</i>	495
Objets de connaissance : union par <i>Jacqueline Page</i>	499

ANNEXES

I. Courte biographie de Joseph Wresinski par <i>Paule René-Bazin</i>	505
II. Le partage par <i>Joseph Wresinski</i>	507

III. Le droit d'être un homme par <i>Joseph Wresinski</i>	511
IV. Justice au cœur! par <i>Joseph Wresinski</i>	519
V. Présentation du mouvement ATD Quart Monde	523
Bibliographie	527
Les auteurs	535

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

ART

Gestualités/Textualités en danse contemporaine, S. Genetti, C. Lapeyre et F. Pouillaude (dir.), 2018.

LITTÉRATURE

L'Algérie, traversées, G. Lévy, C. Mazauric et A. Roche (dir.), 2018.

L'écriture du psychanalyste, J.-F. Chiantaretto, C. Matta et F. Neau (dir.), 2018.

Christian Prigent : trou(v)er sa langue, B. Gorrillot et F. Thumerel (dir.), 2017.

Écritures de soi, Écritures du corps, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.

Périple & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple, M.-P. Berranger, P.-M. Héron et C. Leroy (dir.), 2016.

Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.

Pascal Quignard. Traductions et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.

1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.

Écritures de soi, Écritures des limites, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.

Ateliers d'écriture littéraire, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.

Swann le centenaire, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.

Présence d'André du Bouchet, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.

L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.

Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

Lieux et figures de l'imaginaire, M. de Gandillac et W. Bannour (dir.), 2017.

À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.

Jean Greisch, les trois âges de la raison, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.

Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.

Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.

L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

SOCIÉTÉ

Europe en mouvement 1, W. Asholt, M. Calle-Gruber, É. Heurgon et P. Oster (dir.), 2018.

La mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène?, M. Augendre, J.-P. Llored et Y. Nussaume (dir.), 2018.

Qu'est-ce qu'un régime de travail réellement humain?, P. Musso et A. Supiot (dir.), 2018.

Écologie politique de l'eau, J.-P. Pierron (dir.), 2017.

Cultures et créations dans les métropoles-monde, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.

La région, de l'identité à la citoyenneté, A. Frémont et Y. Guermont (dir.), 2016.

Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles, G. Amar, M. Apel-Muller et S. Chardonnet-Darmaillacq (dir.), 2016.

Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.

Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives, L. Mermet et N. Zaccari-Reyners (dir.), 2015.

Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.

Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.

Villes, territoires, réversibilités, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.

La sérendipité. Le hasard heureux, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.

L'économie de la connaissance et ses territoires, T. Paris et P. Veltz (dir.) 2010.

Peurs et Plaisirs de l'eau, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

HORS SÉRIE

Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.

Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.

De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble », S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du xvii^e siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la **Société civile** du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.



Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La **Société civile** met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **780 colloques** abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **580 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE
Tél. 02 33 46 91 66 ; Fax. 02 33 46 11 39
Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr



COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux*, Hermann, 2014.
- *Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?*, Hermann, 2016.
- *Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?*, Hermann, 2013.
- *Bébé « sapiens »*, Érès, 2017.
- *Vers une république des biens communs*, Les liens qui libèrent, 2018.
- *Le symbolique et le social (P. Bourdieu)*, Université de Liège, 2005 ; rééd. 2017.
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2014.
- *Jean-Pierre Dupuy : l'œil du cyclone*, Carnets nord, 2008.
- *L'économie de services pour un développement durable*, L'Harmattan, 2007.
- *L'économie de la connaissance et ses territoires*, Hermann, 2009.
- *L'empathie au carrefour des sciences et de la clinique*, Doin, 2014.
- *L'entreprise, point aveugle du savoir*, Éd. Sciences humaines, 2014.
- *Annie Ernaux : le temps et la mémoire*, Stock, 2014.
- *Europe en mouvement. 1. À la croisée des frontières*, Hermann, 2018.
- *Expertise, débat public, vers une intelligence collective*, L'Aube, 2001.
- *Individualismes contemporains et individualités*, PU de Rennes, 2010.
- *Intelligence de la complexité*, L'Aube, 2007 ; rééd. Hermann, 2013.
- *Interdisciplinarités entre natures et sociétés*, Peter Lang, 2016.
- *Renouveau des Jardins. Clés pour un monde durable ?*, Hermann, 2014.
- *Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées*, Hermann, 2016.
- *Jardins en politique. Avec Gilles Clément*, Hermann, à paraître.
- *Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien*, Hermann, 2015.
- *Lieux et liens (2 vol.)*, L'Harmattan, 2012.
- *Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles*, Hermann, 2016.
- *Cultures et créations dans les métropoles-monde*, Hermann, 2016.
- *La démocratie à l'œuvre : autour de Pierre Rosanvallon*, Le Seuil, 2015.
- *S.I.È.C.L.E. 100 ans de rencontres de Pontigny à Cerisy*, IMEC, 2005.
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, Hermann, 2013.
- *Résister et vivre. Au croisement des disciplines et des cultures*, Ophrys, 2010.
- *Du risque à la menace : penser la catastrophe*, PUF, 2013.
- *Les sentiments et le politique*, L'Harmattan, 2007.
- *Des sciences sociales à la Science sociale*, Le Bord de l'Eau, 2018.
- *La Sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011.
- *Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck et C^{ie}, 2016.
- *Sociologie économique et économie critique*, Revue, La Découverte, 2015.
- *L'âge de la transition*, Les petits matins, 2016.
- *Qu'est-ce qu'un régime de travail réellement humain ?*, Hermann, 2018.
- *Universités populaires, hier et aujourd'hui*, Autrement, 2012.
- *Le moment du vivant*, PUF, 2016.

Mise en pages : CW Design

Achévé d'imprimer